

Un peu partout

Un nouveau Gump

Point Clear, Alabama (AP) — Il y aura bel et bien une suite à *Forrest Gump* à l'écran. L'auteur Winston Groom vient de signer une entente à cet effet avec Paramount Pictures pour une somme d'argent qui joue «dans les sept chiffres», selon ses propos.

L'adaptation de *Gump and Co* sera en quelque sorte une mise à jour de la vie de Forrest de 1980 aux jours présents.

Dans l'espace sur un bon rock 70

Los Angeles (AP) — La trame sonore du film *Apollo 13* va nous ramener directement en 1970.

La compagnie de disques MCA a utilisé quelques classiques du rock de cette époque pour émailler cette production racontant les exploits de trois astronautes américains, dont un est incarné par Tom Hanks.

Purple Haze de Jimi Hendrix, *Somebody To Love* de Jefferson Airplane, et *Spirit In the Sky* de Norman Greenbaum figurent notamment sur l'album dont la sortie est prévue pour le 27 juin.

Combien pour les jeans de Mel?

Sydney (AP) — Si vous souhaitez vous retrouver dans les pantalons de Elle MacPherson ou de Mel Gibson, la chose sera possible... moyennant beaucoup de dollars.

Les deux vedettes, de même que Andre Agassi, Nicole Kidman et Giorgio Armani, ont donné un de leurs jeans favoris pour une vente aux enchères dont les profits seront versés à un hôpital pour enfants malades.

Non seulement le pantalon vous coûtera-t-il une fortune, mais vous devrez aussi aller le chercher en Australie puisque l'encan se déroulera à Sydney, le 29 juin.

Victor-Lévy Beaulieu en 48 volumes

Montréal (PC) — Victor-Lévy Beaulieu a fondé Les Éditions Trois-Pistoles, qui publiera son oeuvre complète en... 48 volumes! Par ailleurs, la nouvelle maison lancera la série «Classiques du Bas Saint-Laurent», une collection destinée à faire découvrir les auteurs majeurs de cette région du Québec. Les nouveaux ouvrages de Beaulieu seront comme par le passé publiés chez Alain Stanké.

Seagal manifeste pour l'environnement

Los Angeles (AP) — La vedette de films d'action Steven Seagal refuse de voir la réserve indienne des Apaches Mescalero devenir un dépotoir de déchets nucléaires.

Seagal a participé le week-end dernier à une manifestation contre la construction d'un site d'entreposage des déchets nucléaires sur les terres ancestrales des Indiens situées près de Ruidoso, au Nouveau-Mexique.

L'acteur s'est adressé à quelque 1000 manifestants en affirmant qu'un site d'entreposage de déchets nucléaires apporterait la mort, la maladie et la souffrance.

Vannelli fauché

(AP) — Le chanteur Gino Vannelli affirme tenir le secret du succès d'un moine hindou: trouvez un bon comptable.

Le Montréalais d'origine a fait beaucoup d'argent dans les années 70, spécialement avec son succès *I Just Wanna Stop*. Comme beaucoup d'artistes, il a dépensé sa fortune et envisage maintenant l'existence avec un sens nouveau de frugalité.

Vannelli conduit aujourd'hui une Honda Accord, vit dans une maison qu'il qualifie de modeste, et ne s'offre plus de vacances dans le plus pur style Jet set.

QUÉBEC,

DÉLICES ET ORGUE

Demain, jour de Fête nationale, les gens de La Musiquetterie descendront rue Alexandre offrir en primeur leur nouveau spectacle grand public. Au programme, orgue de Barbarie, quatuor à cordes et grandes chansons d'ici, façon André Simoneau, Sylvie Marchand, Martine Labbé, Mélanie Vaugeois, André Proulx et Alexandre Castonguay.

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Québec, délices et orgue. Amour? Évidemment.

Et le tout en inédit, Madame.

Le tout gratuitement, Monsieur.

Demain, jour de Fête nationale, les gens de La Musiquetterie offriront en primeur à la population estrienne, deux semaines à peine avant de le jouer en France, leur nouveau spectacle grand public.

Or, comme si le hasard savait parfois réfléchir, il arrive que *La rue, la mer, l'amour*, avec son répertoire de grandes chansons du Québec arrangées pour voix, orgue de Barbarie et quatuor à cordes — une formation cent pour cent originale —, ressemble à un spectacle taillé sur mesure pour flatter légitime fierté de 24 juin.

«Même si le spectacle n'a pas été conçu pour ça, je suis content que les choses se soient présentées ainsi; on dirait un symbole», dit André Simoneau, dont le projet artistique vise justement à croiser des racines plus jeunes avec d'autres qui sont séculaires.

«L'orgue de Barbarie est un instrument qui fait référence à une certaine mémoire qui vient d'ailleurs, j'ai voulu enrichir cette mémoire d'un répertoire qui nous appartient en propre.»

Entre *Le ciel se marie avec la mer*, *Ah que l'hiver*, *Les fleurs de macadam* et cet instrument à saveur de passé européen, on dirait en effet une cérémonie de fiançailles.

Avec une sonorité qui ressemble à des souvenirs soudée aux airs et à la parole des Jacques Blanchet, Vigneault, Ferland, Charlebois, Leclerc, Léveillé, Dubois, DesRochers fille et Raymond Lévesque, on dirait qu'une jeune Amérique francophone, enfin affranchie, salue sa vieille France.

Québec, délices, amours et orgue.

C'est fin, futé, facétieux, et ça se passera en soirée, demain samedi à 20h30, à l'angle des rues Aberdeen et Alexandre à Sherbrooke.

Treize ans et des idées

La toute première fois que j'ai entendu La Musiquetterie, c'était en 1983. La jeune troupe sherbrookoise débutait ou presque. Elle offrait un premier spectacle destiné aux tout-petits — qui incidemment tourne toujours — et qui s'appelait *J'ai fait pour d'la musique*.

Il y avait dans la bande un drôle de zigoto, musicien et facteur d'instruments, une sorte de baladin naturel, un gars qui sans en avoir l'air, mijotait de grandes petites idées.

Aujourd'hui, 13 ans après sa fondation, l'activité du groupe s'étend non seulement au Québec, mais au Canada et à l'étranger.

«Moi, je veux d'abord jouer, c'est pour ça que je fabrique des instruments! Je veux aussi poursuivre dans ce qui était et reste notre vocation première, soit la sensibilisation des gens à la musique, plus spécialement en utilisant des instruments anciens ou moins connus», soutient toujours André Simoneau, dont le Musée canadien des civilisations a récemment souligné le travail en exposant, puis en achetant pour sa collection permanente, un orgue fabriqué par lui.

Ici comme ailleurs

Il faut dire que *La rue, la mer, l'amour*, sur bon nombre de productions signées La Musiquetterie, est la seconde seulement qui s'adresse à une clientèle plus spécifiquement adulte.

«Nous ne délaisserons pas notre jeune public, mais je pense qu'il s'agit d'un pas important, d'autant plus que la production devrait être facilement exportable. Déjà, cet été, nous avons été engagés à Saint-Malo. En France, ils sont friands de nos musiques et je pense qu'ils aimeront notre approche. Je pense aussi qu'il y aura une bonne place pour nous au Québec.»

Un concept unique

Pour l'instant, le public de l'Estrie aura droit demain, de même que le 29 juin dans le cadre des Concerts-midi de la Place de la Cité, à une «version estivale» du spectacle, la première officielle avec scénographie complète devant avoir lieu le 17 septembre, au Théâtre du Parc Jacques-Cartier. Une tournée du Québec est prévue par la suite.

Parler d'originalité, c'est bien, mais en fait, c'est tout le concept de *La rue, la mer, l'amour* qui est unique.

Outre l'exclusivité des arrangements de 16 airs québécois pour l'orgue de Barbarie, c'est probablement la première fois au pays qu'on joint aux voix et à l'instrument une formation de type classique. L'idée, d'ailleurs, ne serait que peu ou prou exploitée à l'étranger.

René Béchard et Denis Dion se sont partagé ce travail difficile, tandis qu'on a fait appel à Patrick Quintal pour une mise en scène qui ne manque pas d'exigences elle non plus.

«Rien n'était évident et c'est ça qui est formidable», raconte Sylvie Marchand qui sait d'autant plus de quoi elle parle qu'elle partagera la scène comme chanteuse et «joueuse d'orgue».

Comédienne de formation, Mme Marchand a travaillé à ce titre dans diverses productions de La Musiquetterie, dont elle est également membre du conseil d'administration, mais elle sera musicienne pour une première fois.

Le quatuor à cordes est composé de Martine Labbé et de Mélanie Vaugeois aux violons, de André Proulx à l'alto et de Alexandre Castonguay au violoncelle.

«Un autre des grands défis, c'est d'arriver à fusionner tout ça», dit Sylvie.

En fait l'orgue de Barbarie étant un instrument mécanique, il revient à chacune et à chacun de s'adapter.

La rue, la mer, l'amour

Si le thème parle de lui-même, on a tout de même tenu à en accentuer le sens à travers la mise en scène et l'utilisation d'accessoires. De même, ce ne sont pas les musiciens, mais l'orgue qui sera roi.

«C'est la grande vedette, affirme Mme Marchand. Quand la chanson s'y prête, il peut même devenir un accessoire au même titre que nous, les musiciens, devenons des personnages.»

En ce qui a trait plus spécifiquement à la présentation à l'occasion de la Fête nationale, Simoneau tient toutefois à préciser: «Nous sommes des musiciens, un peu des animateurs, mais pas des amateurs publics. Nous ne sommes pas là pour faire sauter les gens, nous sommes là pour les faire sourire, les émouvoir, les divertir avec subtilité, les rendre fiers de notre patrimoine et de notre modernité.»

Bruno Landry, ex-RBO Bien plus qu'un humoriste

Pierrette ROY

Sherbrooke

Il se considère tout à la fois comme un comédien, un scénariste, un idéateur et un observateur. Mais Bruno Landry, ex-RBO, réfute l'étiquette d'humoriste qu'il trouve quelque peu réductrice.

Non pas qu'il renie le genre sur lequel lui et son groupe ont trôné pendant 14 ans avant de mettre fin, au printemps dernier, à la folle aventure qui les liait et qui les a entraînés sur de multiples sentiers, de la scène à la télévision en passant par la radio et par le disque, chez nous et en Europe; mais plutôt que les nombreuses expériences auxquelles il s'est prêté, en compagnie de ses complices, l'ont amené à développer une vision et une approche beaucoup plus globales de ce métier.

Aujourd'hui, alors qu'il se trouve à l'aube d'une carrière en solo, Bruno E. ne se sent ni angoissé — ce n'est pas dans sa nature —, ni désorienté, déjà affairé qu'il est à préparer des projets qui trouveront leur concrétisation au cours des prochains semaines.

Boucler la boucle

Or, en se produisant avec son personnage de Robert Cash au gala humour destiné à souligner le 20^e anniversaire du Vieux Clocher, au début du mois, Bruno Landry a com-

me bouclé la boucle, onze ans plus tard. Parce que c'est avec Robert Cash qu'il avait abordé pour la première fois la scène, en solitaire, aux Lunds des Ha Ha, et c'est avec lui qu'il y revient pour la première fois, depuis la fin de l'épisode RBO.

«J'aime beaucoup cette approche du métier qu'est le spectacle. D'ailleurs, je suis celui du groupe qui aimait le plus cela. J'apprécie l'énergie qui se dégage, le timing, le contact avec le public. Et on peut difficilement être paresseux sur scène.»

Le travail d'équipe

Mais pour Bruno Landry, pas question d'une carrière d'humoriste en solitaire, même s'il a énormément d'estime pour ceux qui pratiquent ce métier. Il parle plutôt de spectacles qu'il partagera avec d'autres artistes.

D'ailleurs, le travail d'équipe, ça le connaît, puisque son apprentissage à cette école a duré 14 années.

«À RBO, nous fonctionnions vraiment de façon communautaire car tout le monde était de toutes les décisions. Il n'y a jamais eu de leader. Par moments, c'était lourd à vivre, nous avions à faire des concessions, mais nous travaillions vraiment en équipe. C'est d'ailleurs très surprenant qu'avec des personnalités aussi fortes que celles que nous avons, le groupe ait tenu 14 ans.»

Et, comme une difficulté porte

aussi l'envers de sa médaille, la satisfaction professionnelle que procurait cette opportunité de travailler avec des êtres aussi talentueux a comblé l'artiste.

Soif de défis

Animé toujours et encore de l'objectif que s'était fixé RBO de préserver un côté expérimental, Bruno Landry a aussi gardé de l'expérience la soif des nouveaux défis qu'il s'apprête à relever avec l'assurance de celui qui est, désormais, l'esclave de son seul et unique jugement.

Des projets d'écriture, de conception de capsules humoristiques, d'apparitions à la télé, notamment, devraient accaparer Bruno Landry au cours des prochains mois.

Mais, maintenant comme précédemment, il n'a ni ambition particulière, ni plan de carrière bien établi, seulement le désir de faire ce qui le tente.

«Je ne suis ni prévoyant, ni carriériste, mais je trouve très stimulant d'avoir désormais à assumer entièrement une décision. Je suis de nature plutôt indépendant et je trouve cette situation fort agréable.»

Il n'est pas dit que Bruno Landry ne retravaillera pas avec ses ex-partenaires, qui sont restés ses amis. Une chose est sûre cependant: il mettra incontestablement à profit l'enseignement que lui a apporté cette solide école du show-business qu'il a fréquentée.



Bruno Landry: «Je ne suis ni prévoyant, ni carriériste, mais je trouve stimulant, aujourd'hui, d'avoir à assumer entièrement une décision.»

Téléphoto par Christian Landry

Partis pour rester p'tits?

C'est est, c'est demain. Vingt-quatre heures devant moi et pourtant, j'ai déjà l'estomac à l'envers, l'esprit tarabusté, le vague à l'âme et vaguement l'appétence de provoquer des vagues.

Juste quelques-unes. Mais des québécoises.



Rachel LUSSIER

Qu'est-ce qui me prend? Entre autres les malaises de mon estomac. Vous l'ai dit. Et l'angoisse.

Rien qu'à l'idée de devoir choisir entre le tournoi de balle patriotique, la chasse au trésor fleurdéli-sée ou la démonstration spéciale «jet bleu» des pompiers, c'est l'angoisse et l'ulcère.

Je l'ai écrit un jour et je persiste, à la rigueur, je veux bien partager un hot-dog et un six-pack communautaires.

Seulement il y a un hic, et il ne vient pas du six-pack susnommé.

Sans préjudice pour les organisateurs qui, dans tous les quartiers des grandes villes, dans les petites municipalités, dans les villages et les bourgades de l'ensemble du Québec, ont mis, cette année encore, tout leur cœur à préparer des activités, laissez-moi dire, au risque de me tromper lourdement, que tout ça n'a rien à voir avec l'esprit d'une Fête nationale.

Pas plus que les manifestations artistiques jolies mais trop scindées, d'ailleurs.

Voilà le hic, voilà mon malaise, voilà pourquoi j'ai le goût d'une lame de fond qui rincerait la vieille grève, qui amènerait du neuf ou même des vieux bois d'échoueries qu'on pourrait re-sculpter.

Une Fête nationale, c'est fait pour manifester une fierté d'être.

Or pour être fier, il faut se côtoyer, se coudoyer, se surprendre à se trouver beaux et à trouver beaux celles et ceux d'entre nous qui sont porteurs d'exceptionnel.

Dans tous les domaines.

C'est national la Fête nationale! Et la nation du 24 juin part des Îles-de-la-Madeleine et de la Gaspésie, elle passe par la Métropole, par la Capitale et par l'Abitibi, elle est faite d'Outaouais et de Lac-Saint-Jean autant que d'Estrie, que de Mauricie, que de Centre-

du-Québec ou de Montérégie.

Or, chez-moi en tous cas, si on célèbre la fête à fille, à tata ou à grand-maman, on s'arrange le plus possible pour être tous là. D'une manière ou de l'autre.

Chez-vous aussi?

Comment se fait-il, dès lors, que depuis des années, notre Assemblée nationale, peu importe la couleur en place, s'acharne à dépenser le fric important qu'elle consacre à notre Fête comme si elle tentait des exercices de ghettoïsation?

Quand Myriam Bédard fait parler de nous dans le monde entier, quand l'Orchestre symphonique de Montréal ou Céline Dion portent leur Québec en Europe ou au Japon, quand un scientifique ou un athlète de l'Estrie comme le sont Pierre Deslongchamps ou Sylvie Daigle se démarquent, ça fait chaud, non?

Hein?

Fermez les yeux une seconde.

On a tous, occasionnellement, de ces grands moments d'émotions qui n'ont pas nécessairement à voir avec le village où on habite, mais avec le fait de se savoir collectivement quelque chose d'une race unique, capable, unie.

Voilà ce qu'il faudrait ressentir demain: l'unité.

Et ça n'est pas avec des célébrations fragmentées qu'on y arrivera vraiment.

D'accord, j'ai exagéré au début.

Il y aura de gentilles et même de belles animations demain dans notre région et dans les autres.

Il y aura aussi un défilé à la télé de Radio-Canada l'après-midi.

Il y aura en soirée un spectacle télévisé, mais à Radio-Québec à qui la SRC, propriétaire du dit spectacle, l'a généreusement refilé, vu qu'elle-même sera occupée à diffuser un match de hockey entre deux équipes... américaines!

Radio-Canada rediffusera le spectacle dimanche et comme ça, les Ti-Québécois ne seront pas fâchés. Yé!

Mais ça, c'est une peccadille. Un détail dont il faudra se souvenir, mais un détail.

Il est grand temps, le jour de la Fête nationale, de voir d'autres visages que ceux de nos voisins de perron. Il est grand temps aussi que la télé, au-delà d'un défilé ou d'un spectacle, joue un rôle élargi face à l'ensemble des régions et des secteurs de l'activité humaine québécoise.

Sinon, on est partis pour rester p'tits.

De beaux «Je me souviens» à se glisser au creux de l'oreille

Il faut l'admettre, le grand avènement des éditions de disques en versions audionumériques relève déjà de l'épisode ancien. La démocratisation du support laser, elle, représente par ailleurs un phénomène beaucoup plus récent que se l'imaginent les premiers acheteurs des années 80.

disques

Or, au fur et à mesure que tout le monde et son grand-papa s'offrent leur modeste ou leur chic lecteur de DC, le marché de la réédition des «classiques» en tous genres, quoique souvent traité avec une mercantile et agaçante désinvolture, permet de remettre en piste de véritables morceaux de patrimoine.



Trésors jadis «prêtés» au meilleur ami qu'on a comme par hasard perdu de vue; vinyles retrouvés par terre irrémédiablement éraflés un beau lendemain de veille; perle rare que le soleil des vacances a joyeusement tordu un jour de malencontreuse distraction; 33 tours dont on s'était privé pour cause de ventre creux, bref, c'est le moment de récupérer.

D'autant plus qu'il faut désormais compter avec cette génération qui salive, en retrouvant dans le sous-sol des parents, du «pur Québec» qu'ils n'avaient jamais entendu.

Chronique pas ordinaire.

Mais rubrique pas nostalgique.

Du vieux qui sentira toujours le neuf.

De quoi à se mettre de beaux «Je me souviens» au creux de l'oreille.

C'est en plein le moment d'aller fureter chez le disquaire et de s'offrir, souvent à petit prix, des Jean-



Baptiste de beaux souvenirs si on en a l'âge, des découvertes si on est plus jeune.

Évidemment qu'aujourd'hui, on parle exclusivement Québec. On trouve des trucs à la tonne, en voici un petit lot qui me semblent incontournables.

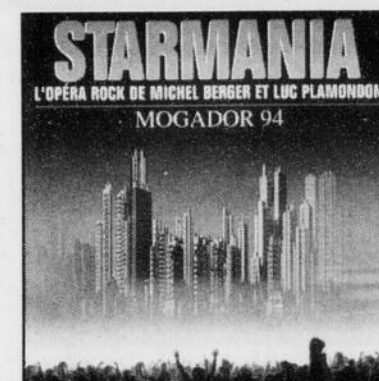
LES GRANDS MOMENTS COLLECTIFS, DE 1974 à 1994

Le coffret deux disques *J'ai vu le loup, le renard, le lion* et le DC double, *1 fois 5*, réédités respectivement en 1988 et en 1990 par la maison Gestion Son Image m'apparaissent indispensables à la fête.

Dans les deux cas des captations en direct de grands moments.

Dans les deux cas des chansons bétons, des poètes immortels, des complicités émouvantes, une ambiance du tonnerre et des moments musicaux exclusifs.

Enregistré sur les Plaines d'Abraham, à l'occasion du spectacle d'ouverture de la Superfrancofête le 13 août 74, le premier regroupe sur scène Vigneault, Charlebois, et Leclerc qui voyagent depuis *Moi mes souliers* jusqu'à *Entre deux joints*.



Capté en juin 1976 au Bois de Coulonges à Québec et sur le Mont-



Royal à Montréal, l'immense party qu'avait offert Yvon Deschamps. Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillé, Robert Charlebois et Gilles Vigneault a donné deux disques documents, rien de moins. Il faut les entendre seul, à deux, à cinq, se partager leurs chansons, danser, faire rire ou émouvoir sur des arrangements qu'encore une fois, on n'entendra jamais plus. L'extraordinaire pot-pourri titré pour l'occasion *La même gigue*, vaut à lui seul l'achat, autant que le *Chacun dit je t'aime*, de Deschamps. *1 fois 5*, c'est pas de la chanson, c'est de l'histoire!

Réalisée récemment, plus précisément le 13 août 1994 à l'occasion du spectacle de clôture des sixièmes FrancoFolies de Montréal, *La symphonie du Québec* (Audiogram, 10e anniversaire) électrisera les plus jeunes ou convaincra les vieux sceptiques mélancoliques qui ne croient plus en la continuité. Accompagnés d'un orchestre symphonique, mais chacun y allant d'un maximum d'énergie, les Piché, Rivard, Corcoran, Flynn, Séguin, Forestier, Jallbert et Tremblay (tiens, 20 ans plus tard, y'a des filles!) de même que Daniel Bélanger, Les Viliains Pingouin, Léandre et RBO ont offert un véritable feu d'artifice dont l'histoire ne saurait non plus se passer.

Au passage, avez-vous en collection au moins une version de *Starmania*?

Bon, OK.

À CHACUN SON GENRE DE CHANSONS

En coffrets, je rappellerai les «petites» intégrales de *Beau Domage* (les quatre disques parus dans les années 70), celle de *Corbeau* (leur quatre disques repiqués sur 2), celle, touchante et bien faite d'*Offenbach* (6 disques en 2 coffrets), la

toute récente et délicieuse de *Stephen Faulkner* (2 disques).

Les nostalgiques de musique chanoinière des années 70 et auto-choisiront peut-être, à très petit prix, la collection *Québec Love*, dont on peut se procurer séparément les disques ou, encore, les coffrets six disques de Vigneault *Chemin faisant*, *Cent et une chansons* ou de Leclerc, *Le petit bonheur* (on peut encore ici acheter séparément).

L'album double de Jean Lapointe *15 ans d'émotion en 21 chansons* recèle aussi de petits bijoux qu'on ne connaît pas ou alors moins bien que les grands succès qui y sont présents.

Les aînés ou les amateurs de patrimoine chanté apprécieront peut-être une des deux intégrales de *La Bolduc* produites en 1993-94 (il faut acheter celle réalisée avec beaucoup de soins par la maison Analekta, l'autre, quoique moins chère, ne lui va pas à la cheville) ou les deux premiers volumes (Fonovox) des chansons de madame Alys Robi.



On trouve encore une foule de repiquages de disques précis qui ont fait époque tels *Jaune*, de Ferland, *Les beaux instants*, de Gauthier, la version originale de *Charlebois-Forestier* avec *Lindberg*, *Joe Finger Leclerc*, *Dolores*, etc., ou le tout récent *Récollections de rêves*, disque fleur de l'ex-duo Séguin.

Bien sûr, ce choix de «vieux stock» est fragmentaire et subjectif. La Fête nationale nous a aussi incités à parler uniquement chansons, mais on retrouve à plaisir des rééditions fortes intéressantes pour les amateurs de musique classique (Glen Gould, entre autres), d'art lyrique et pour les fana de jazz.

Fouinez, M'sieurs Dames, et Bonne Saint-Jean.

Rachel LUSSIER

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

À Place de la Cité Les mardis et jeudis de 12 h 15 à 13 h LES CONCERTS-MIDI

Mardi 27 juin
JAZZON

Jeudi 29 juin
MUSIQUETTERIE

Quatuor à cordes, orgue et voix

EXPOSITIONS

Dernière journée pour voir les expositions suivantes:

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready
RICHARD BARBEAU
Tableaux et assemblages

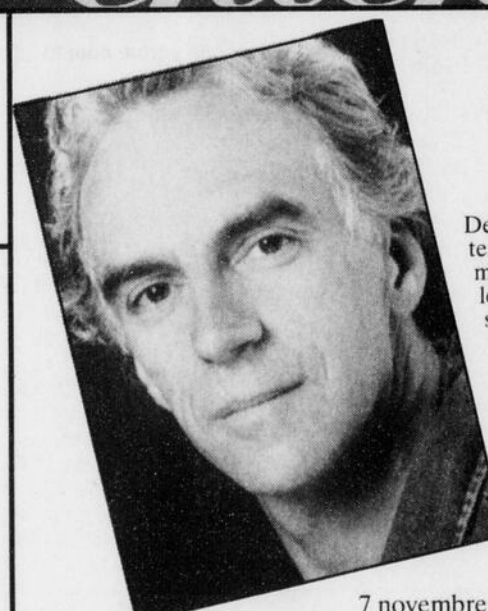
Hall du Pavillon central
MICHEL VELTKAMP
peintures

Du 1er juillet au 20 août

Hall du Pavillon central

STÉPHANE LEMIRE ET GILLES MERCIER
photographies

BRETAGNE: ENTRE L'ARMOR ET L'ARGOAT



7 novembre

LES MUSES ORPHELINES

L'un des grands moments de théâtre de la dernière saison à Montréal dans une mise en scène de René Richard Cyr avec Louise Portal. Un petit village de l'arrière-pays au Lac St-Jean, Saint-Ludger-de-Milot. Trois sœurs et leur frère, séparés depuis plusieurs années, se réunissent à l'annonce du retour inespéré de leur mère, disparue vingt ans plus tôt. Enfin, ils pourront se vider le cœur, crier leur douleur et leur besoin d'amour inassouvi. Ces enfants abandonnés par leur mère se livrent au décapage des apparences...



5 décembre

ROBERT LEPAGE

Nouveau spectacle solo

Après *Vinci* et *Les Aiguilles* et l'*Opium*, Robert Lepage complète ici sa trilogie de spectacles solo en interrogeant cette fois le *Hamlet* de Shakespeare. Il nous en propose sa vision personnelle dans un spectacle qui vous convie à une aventure créative sur les thèmes du deuil, de la famille et de la folie, présentés à la manière Lepage. Un événement qui sort de l'ordinaire, une chance unique de voir du bon, du grand Robert Lepage.

27 février

LE MARCHAND DE VENISE

Ce grand classique de Shakespeare nous fait faire la connaissance de Shylock, le marchand juif de Venise, celui qui est partagé entre l'amour et la haine... Cette production étrange du Centre dramatique de Hainuyet de Belgique a été présentée plus de soixante représentations en Europe. Ce Shakespeare est revisité par un traitement moderne à l'européenne, transposé maintenant. Le propos est toujours d'actualité puisque cette pièce traite entre autres de l'engagement et de l'antisémitisme.



19 mars
JOIE

Ce spectacle puissant a été acclamé tant par le public que par la critique internationale. Seule en scène, la comédienne Pol Pelletier nous fait faire un grand voyage dans notre petite histoire. Elle nous raconte, à travers les dix ans de la vie d'une femme de théâtre, les aspirations profondes de toute une génération en perpétuel mouvement. Pol Pelletier chante, danse, rit, pleure et occupe l'espace scénique d'une façon remarquable, nous transportant de la tragédie au grand fou rire, nous émeut, nous chavire, nous surprend et surtout nous questionne. Un grand moment d'émotion à ne pas manquer!

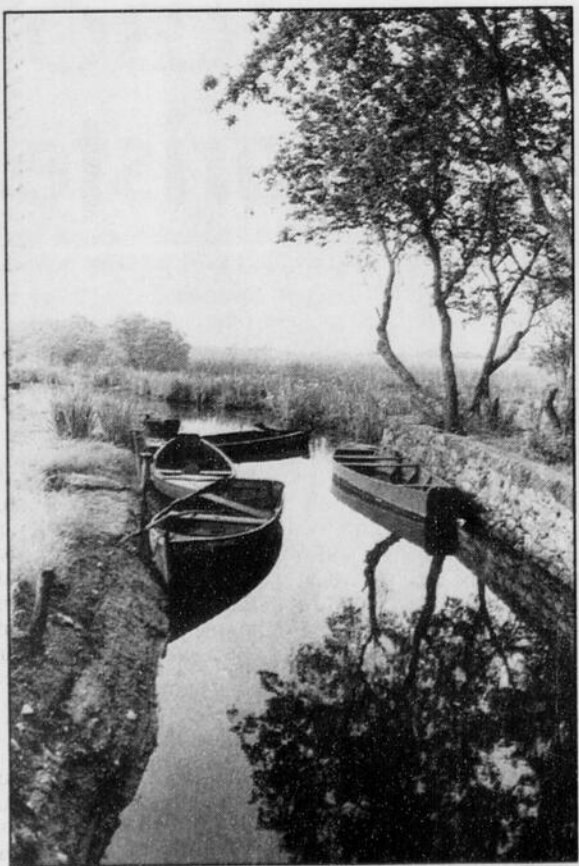


Photo: Gilles Mercier

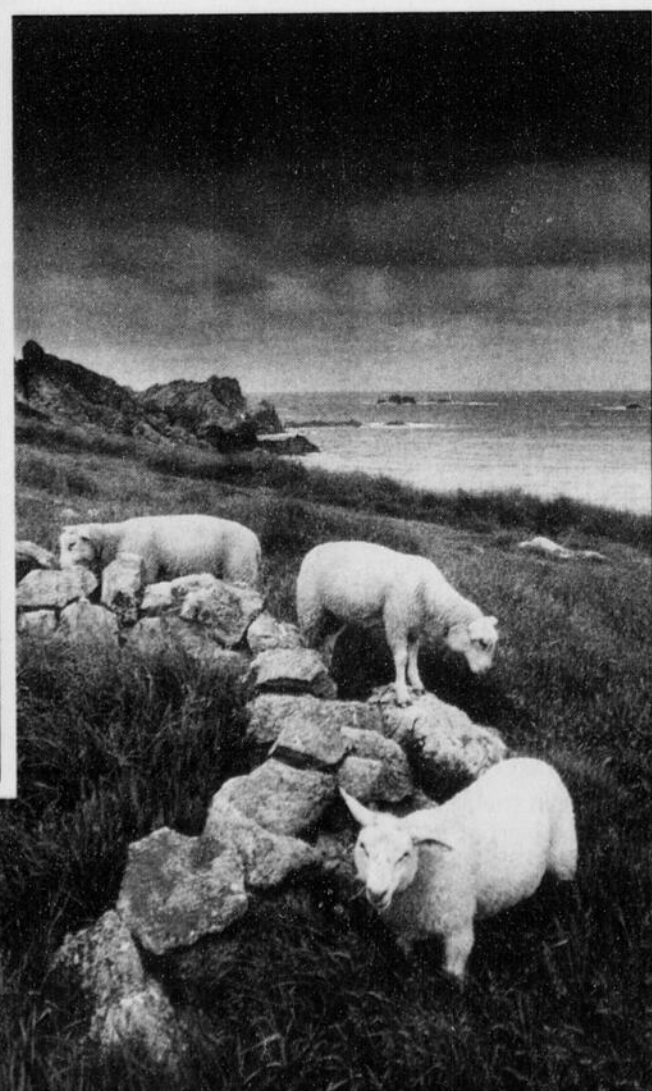


Photo: Stéphane Lemire

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

«J'ai énormément de choses à prouver»

□ Sur le marché de l'humour depuis moins de cinq ans, Mario Jean multiplie les sorties mais persiste à rester modeste

Pierrette ROY

Sherbrooke

Mario Jean est sur le marché de l'humour depuis moins de cinq ans et il a déjà cumulé des expériences aussi nombreuses que diversifiées à la radio, à la télévision et sur la scène. On l'a même vu jouer le rôle de Firmin dans *Au nom du père et du fils* et celui du ministre des Retraites et des Dépôts dans *Les parlementaires*.

humour

Car rien n'arrête celui que l'on connaît largement à travers son personnage du camelot Ti-Guy Beaudoin, un personnage fort qui, pourtant, ne le résume en aucun cas, ce qu'il s'appliquera à faire valoir dès cet été, sur la scène du théâtre Chérubourg.

Mais c'est en partageant la scène à trois, avec Marielle Léveillé et Guy Richer, que Mario Jean entend donner un avant-goût de son talent, une nouvelle expérience de scène qui l'enthousiasme au plus haut point car elle lui permettra de préparer une rentrée solo à l'automne.

Carrière éclatée

Et, il le sait, depuis sa sortie de l'École nationale de l'humour en 1991, sa carrière peut sembler éclatée, entre des collaborations à des séries comme *Beau et chaud*, *Méropolis*, *Piment fort*, *Ici ADO-Canada*, *Ce soir on parle de sexe* avec Jeannette Bertrand ou *Au nom du père*, notamment, mais se considère aussi privilégié de la voir se dessiner ainsi sans avoir poussé sur rien.

«J'ai réussi à gagner ma vie en ayant plusieurs cordes à mon arc. Je suis un professionnel, selon l'impôt, mais je ne me sens pas vraiment encore ainsi. J'ai énormément de choses à prouver. Quand j'aurai derrière moi une carrière comme celle de Deschamps, Meunier ou Lapointe alors oui, je me considérerai comme un humoriste avec un grand H.»

Nouvelle étape

D'ailleurs, cette expérience qu'il s'approprie à vivre à compter du 30 juin et pour tout l'été, sur la scène du théâtre Chérubourg, constituera une autre étape dans sa lancée, avec tout le plaisir que représente pour lui le fait d'inscrire sa performance dans une formule de variétés, dans une atmosphère plus détendue.

Comme la dernière échelle de la marche qui l'entraînera vers son premier spectacle solo, Mario Jean y

voit une occasion de partager à trois la pression, tout en expérimentant plein de nouveau matériel.

Car les trois humoristes y assumeront un 35 à 40 minutes seuls, une séquence dans lequel ils présenteront leurs propres numéros, mais ont aussi prévu des sketches en duo et en trio qui ajouteront au plaisir de cette rencontre à trois.

C'est sûr, Ti-Guy Beaudoin fera partie de la distribution de Mario Jean, mais celui-ci parlera aussi en lui-même, tout comme il introduira également de nouveaux personnages qui viendront traiter de la mort, du racisme et de l'immigration, de la vie de couple, du sexe, et d'une foule d'autres thèmes qui chicotent l'humoriste.

Compétitionner avec soi-même

«Ce qui est difficile pour moi, c'est de ne pas dire n'importe quoi et non pas la façon de dire. D'ailleurs, je vais voir très peu les autres humoristes, à moins qu'ils ne soient très différents de moi comme Claudine Mercier ou le duo Lévesque-Turcotte, car j'ai peur de me mettre des barrières inutiles. Lorsque j'écris, je me tourne vers moi-même et je me dis que j'ai quelque chose à dire qui m'est très personnel. D'ailleurs, la meilleure compétition que l'on peut avoir dans cette vague d'humour qui

déferle sur le Québec, ce n'est pas par rapport aux autres qui font ce même métier mais par rapport à soi-même. Et ce sont les gens qui jugeront sur l'ensemble.»

Entouré de Daniel Thibault, qui écrit beaucoup avec lui parce qu'un regard extérieur lui est nécessaire, et de Maxime Martin, pour le spectacle, Mario Jean sait que l'humour, ça se polit.

«Ainsi, il m'est impossible d'improviser car pour moi, tout doit être préparé consciencieusement. C'est d'ailleurs ce qui me donne ma confiance. Car dans la vie, je ne suis pas un type drôle qui essaie de faire rire dès qu'il a quelqu'un devant lui. Je porte certainement une base comique en moi mais il faut que toute idée soit travaillée.»

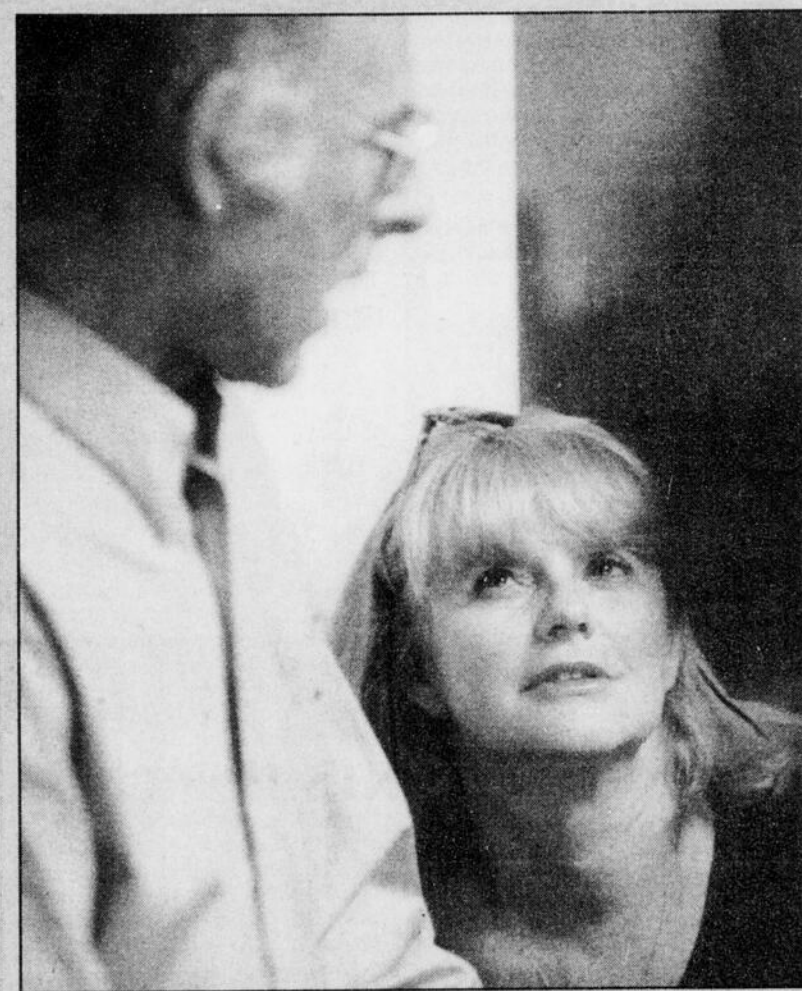
L'humoriste reconnaît qu'avec un spectacle solo en tournée déjà vendu pour l'automne et l'hiver, la pression est forte sur ses épaules mais, à 30 ans, il se sent prêt à relever tous les défis!

Ti-Guy Beaudoin, alias Mario Jean, s'est transformé, le temps de quelques photographies, en sympathique camelot de La Tribune. Il sera au théâtre Chérubourg cet été, avec Marielle Léveillé et Guy Richer.



Téléphoto par Claude Poulin

La fille qui tire plus vite que son ombre!



Téléphoto par Claude Croisier

Appelez-là Mouffe, et pensez à Robert Charlebois, à Roch Voisine, à Francine Raymond, à de nombreux galas de l'Adisq et de Juste pour rire, à des grands spectacles de la Fête nationale du Québec, à la super production l'Acadie parle au monde et... à Elvis

Rachel LUSSIER

Magog

Elle est née Claudine Monfette mais appelez-la Mouffe, vu qu'il y a 30 ans ou autour qu'elle a transformé le mot joli en signature.

portrait

Pour le reste, ne la cherchez pas à l'avant-scène, tirez-la un peu par la manche si vous êtes journaliste et que vous souhaitez la mettre en lumière et, surtout, ne lui demandez pas de vous étaler une feuille de

À la fois discrète et intensément présente, avec une parole pour tout le monde, Mouffe, la directrice artistique, joue à travailler, selon son propre avis. «La matière première, c'est l'artiste, je suis là pour le magnifier.» On la voit ici en plein travail, au gala humour des 20 ans du Vieux Clocher, avec l'humoriste Pierre Légaré.

route pourtant bien tartinée, elle n'en a rien à foutre.

Pas de temps ou peu de goût pour les regards en arrière sauf s'ils sont utiles au moment présent ou à l'instant futur.

«Je ne travaille pas. Je joue à travailler. Ma seule frustration, c'est le manque de temps. Le moyen que j'ai trouvé pour me reposer, c'est d'entrer dans une autre production.»

Appelez-là Mouffe et pensez à la direction artistique, à la conception de spectacles.

Appelez-là Mouffe et évoquez des *gros shows*, qu'il s'agisse de scène ou de télé.

Les mégaspectacles récents de Roch Voisine et de Robert Charlebois, c'est elle.

On lui doit aussi cinq galas *Juste pour rire*, une dizaine de galas de l'Adisq, des grands spectacles soulignant la Fête nationale du Québec.

La super production *l'Acadie parle au monde*, les galas marquant les 20 ans du Vieux Clocher de Magog, le spectacle de Francine Raymond, c'est encore elle.

Entre autres choses. Depuis avant-hier et jusqu'au 2 septembre, les milliers de personnes

qui verront *Elvis Story*, la production majeure que présente le Théâtre Capotole de Québec porte aussi la griffe de Mouffe.

«Je suis enthousiaste de nature...»

La fille saurait-elle tirer plus vite que son ombre?

À même la source

À la voir, comme ça, sur un plateau, on s'étonne.

Blonde, menue, forte d'un calme olympien, à la fois discrète et intensément présente, avec des yeux et des oreilles partout, une parole pour tout le monde, une solution pour chacun(e) à portée de cœur ou de matière grise, on se demande en fait s'il y a un truc, une astuce.

«J'essaie de répondre aux besoins que j'avais, moi, quand j'étais jeune comédienne. Je suis là pour rassurer, pour créer des climats, pour apporter une vision, trouver au besoin des solutions, pour déjouer les fragilités. La matière première, c'est l'artiste, je suis là pour le magnifier.»

Voilà.

Mouffe a puisé à même sa propre source, sans autre astuce que celle d'aimer les gens avec et pour qui elle travaille.

«Quand on me dit qu'on m'aime, je me demande comment ça se fait. J'ai des bouffées d'émotion terribles.»

Foncer, continuer, rêver

Jadis, Claudine Monfette a rêvé d'être comédienne. Elle a fait l'École nationale de théâtre.

«Déjà, je n'étais pas très à l'aise sur scène. Je savais que j'étais sur la bonne autoroute, mais j'avais l'impression d'être sur la voie d'à l'envers!»

La jeune comédienne brûle quelques planches, joue dans de rares films d'auteurs, jusqu'à ce que vienne un premier show musical.

Nous sommes au Patriote à Clémence, en 1967, Mouffe est aux côtés de Jean-Guy Moreau et d'un dénommé Robert Charlebois pour présenter *Terre des bums*.

En 68, c'est l'éclatement, l'heure

de *L'Ossidicho* qui durera en fait trois ans, bouffée d'une révolution musicale au Québec. On connaît la chanson.

Rideau.

Puis longue carrière d'arrière-scène dont l'artiste a toujours soif.

«Je rêve de comédie musicale. Il faut qu'il s'en fasse au Québec. Il y a une tradition à établir ici, et c'est maintenant qu'il faut l'établir.»

Le showbusiness?

«Le show est en meilleure santé que la business, c'est ça l'important!»

Rêver, foncer, continuer, et rêver encore.

«En création, il faut en même temps douter et avoir confiance en soi. Quand je travaille, c'est comme si je faisais un dessin. Il faut entrer dans des univers intérieurs et les regarder affectueusement. Du moment que tu réussis ça et que toi, en même temps, tu apprends quelque chose, c'est excitant.»

Si tu savais Elvis...

Cet été, madame Mouffe devrait être aux petits oiseaux. Elle croit profondément en la valeur du spectacle multi-médias *Elvis Story* sur lequel elle a travaillé pour le Capitole.

«Un défi extra. Le sujet a tellement été galvaudé, désincarné, déguisé... Elvis c'est l'émotion de ma jeunesse. J'ai essayé de retrouver ce qui m'avait ému dans ses chansons, sa force, son côté rebelle, tout ce qui l'animait avant qu'il ne soit récupéré. J'ai essayé de partir de ce qui m'avait troublé, moi: sa liberté, son âme, son corps. Il avait un idéal qui n'était plus là à la fin, mais la musique est restée la même.»

Des images, certaines inédites, des commentaires, qu'on promet «chocs», quatre musiciens, six choristes, danseurs et figurants soutiendront Martin Fontaine qui personnifiera le King dont la vie se déroulera sous les yeux des spectateurs, en chansons aussi, bien sûr.

«Ça n'est pas un show de sosie, c'est une histoire musicale à la fois belle et dramatique que nous racontons.»

Un souvenir chic et sympathique

Magog (RL)

Dire qu'il s'agit d'un grand gala télévisé serait mentir.

Reste que le Vieux Clocher de Magog a offert à la population québécoise un souvenir de ses 20 ans chic et sympathique en captant pour la télé les galas humour et chanson récemment offerts en salle.

Les privilégiés abonnés à Super Écran peuvent voir dès maintenant, demain le 24 ou mercredi le 28, cette production de deux heures qui

réunit 17 vedettes dont Jean Lapointe, Louise Forestier, Dan Bigras, Lévesque-Turcotte, Paul Piché, Jean-Guy Moreau et Richard Séguin, le tout animé avec fraîcheur et finesse par Jim Corcoran.

Le grand public devra toutefois patienter jusqu'en 1996, alors que le TQS diffusera ce spectacle monté à partir d'extraits des deux soirées.

Joli et rare mariage d'humour et de chanson.

En fait, au-delà de la fête intime d'un lieu, au demeurant plutôt charmante quoique parfois hermétique,

l'intérêt réside dans le plaisir qu'il y a à revivre un petit morceau d'histoire de la scène québécoise.

L'image et l'esprit du Vieux, désormais reconnu à l'échelle du Québec comme lieu de diffusion majeur, sont véhiculés généreusement par les artistes. D'aucuns ont «cassé» des numéros, d'autres y sont allés en souvenirs.

Parmi les beaux moments, notons l'accueil réservé à une Judi Richards magnifique: le visible plaisir de Jean Lapointe; le numéro de Michel Barrette qui, exceptionnelle-

ment, avait permis une «sortie» à Hi! Ha! et la performance à l'harmonica d'un Séguin altruiste, qui a partagé musiques et musiciens.

La direction artistique était assurée par Mouffe. Jean-Jacques Sheitoyan signe une réalisation propre aux chapitres des images et du rythme, mais parfois molle à ceux de la captation sonore et des découpes. Il faut absolument souligner le superbe effet, à la télé, du travail de Pierre Labonté aux décors et d'André Huard aux éclairages.

Mandragore: né pour de la musique de rois

Michel RONDEAU

Sherbrooke

«La mandragore, fleur porteuse de légendes, faisait jadis partie de ces plantes aux pouvoirs magiques. On disait qu'elle assurait fécondité, richesse et protection à celui ou celle qui la possédait. Pour partir en «Croisade» et explorer de nouvelles contrées sonores où s'allient la fougue du rock et l'épopée des grandes chevauchées médiévales, il fallait nous doter d'un pareil fétiche.»

rock

Ainsi Mandragore, le groupe rock, est-il né. Et dans l'enthousiasme de toute évidence, à entendre jaser Patrick Therrien, le compositeur et percussionniste du groupe, originaire de Windsor, et Martin Archambault, guitariste, qui chante aussi à l'occasion.

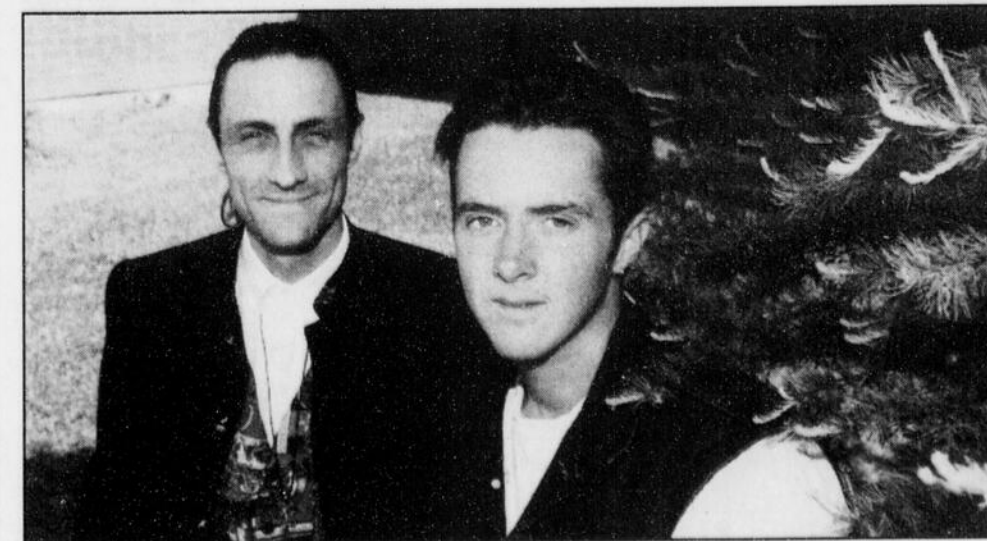
Le groupe, qui vient de faire un

disque et une cassette intitulés *Croisade*, donnera le spectacle principal, demain samedi, au Festival du papier de Windsor. Il rêve aussi de se produire dans le cadre des Médiévales, sur des scènes des villes et villages où passera le cortège des participants depuis la frontière américaine jusqu'à Québec. Et comme les Médiévales se transportent à tous les deux ans du Québec en France et vice-versa, Mandragore aimerait bien faire la même chose.

Du rock médiéval...

Mandragore appelle son produit du rock médiéval d'abord parce que les compositions de Patrick lui ont semblé ressembler à la musique du Moyen-Âge, du moins dans ses harmonies. «Quand je compose, raconte Patrick, j'entends des musiques classiques et, une fois harmonisées, elles sonnent un peu comme de la musique des rois.»

De là cette orientation que le groupe voit comme «médiévale», un choix qui peut contribuer à lui donner une personnalité distincte, même si, pour l'instant, les pièces font pour la plupart un peu plus rock, ou



Téléphoto par Claude Poulin

plus ballades rock, que médiévales. Le filon est toutefois intéressant.

Patrick Therrien a composé d'abord pour chorale à capella. «Mais je me suis rendu compte que je n'avais pas les compétences pour l'arrangement choral et j'ai décidé de monter mes pièces avec un son rock. Avec guitare, clavier, basse et

percussion.» Les musiciens qui ont joint le groupe Mandragore sont Francis Mondoux, Michel et Pierre Girard, tous trois de Sorel.

Les textes, cependant, plongent vraiment l'auditeur dans les temps anciens. Leurs deux auteurs, Isabelle Maes, de Valcourt (qui a été récipiendaire du prix littéraire Gaston

Gouin), et Carole Pinel, de Saint-Césaire, réussissent avec art à évoquer des scènes du Moyen-Âge ou, parfois, de la mythologie grecque. Mais le pont avec aujourd'hui n'est pas absent, car les thèmes sont universels. Mme Maes signe sept textes, Mme Pinel, deux.

Il reste à faire pour bâtir l'image

Patrick Therrien, percussionniste, et Martin Archambault, guitariste, du groupe estrien Mandragore, proposent, avec trois autres musiciens de Sorel un voyage dans le temps.

aussi. Le groupe a l'intention d monter sur scène un jour en costumes d'époque. Pour l'instant, Patrick Therrien porte une blouse appropriée qui commence à créer l'illusion. Mais, font remarquer Martin et Patrick, avec les investissements considérables requis pour faire le disque et la cassette, ce sera pour un peu plus tard. «On veut en arriver à ça.»

Sur scène

Pour l'instant, le groupe a un répertoire de neuf pièces, celles qu'apparaissent sur le disque et la cassette. En spectacle, leur interprétation peut demander quelque 45 minutes.

«Ce qu'on aimerait faire, c'est la première partie de spectacles, pour l'instant.» Le groupe caresse le projet de faire la première partie du spectacle du Festival de la motonologie de Valcourt, par exemple.

Mais le répertoire de Mandragore s'allongera rapidement, à en croire le percussionniste. «D'ici deux mois j'aurai encore neuf autres pièces.»

L'aventure a démarré dans un enthousiasme qui ne s'est pas démenti. «On fait ça pour le fun, mais on veut le partager avec le public.»

Les dessins de Lafleur, les sculptures de Benson

Le Centre d'artistes de Bishop réunit deux cultures

Rachel LUSSIER

Lennoxville

Par question, à proprement parler, de coup d'oeil politique dans cette exposition duo, mais n'empêche, l'idée du Centre d'artistes de l'Université Bishop de proposer une semaine encore, soit jusqu'au 30 juin, les oeuvres récentes de deux de leurs membres estimables, l'un francophone, l'autre anglophone, ne peut que faire penser à ce que représente de richesses la diversité des cultures et les particularités, visibles ou non, qui peuvent en résulter sur le plan de la démarche artistique.

arts visuels

Entre la fête nationale du Québec et celle du Canada, c'est donc en plein le temps d'aller faire un tour à la galerie attenante au Foyer du

Théâtre Centennial de l'université de Lennoxville, histoire d'y apprécier le travail en deux dimensions de Claude Lafleur et les sculptures de Jim Benson.

Lafleur et la transparence

Qu'il s'agisse des grands dessins où le noir et le blanc ne sont jamais... ni noir, ni blanc! Qu'il s'agisse des huiles qui, de plus en plus, laissent libre le spectateur dans la part d'éthéré qu'elles recèlent. Qu'il s'agisse de traits et de hachures ou de couleurs en mouvements amples, le travail récent de Claude Lafleur appelle la transparence, la luminosité, révèle une poésie certaine et une certaine joie.

On a l'impression que l'artiste, qui ne craint pas d'explorer tout en gardant un sain contrôle, s'amuse depuis un moment à jouer avec le regard, voire à le déjouer si celui-ci n'est pas attentif.

Intelligente, souvent subtile mais toujours accessible, l'oeuvre de Lafleur finira-t-elle un jour de surprendre?

Il reste encore une semaine pour profiter de l'exposition en duo qu'offrent les artistes Jim Benson (ci-contre) et Claude Lafleur (ci-bas).



Téléphoto par Claude Croisetière

On se souviendra que l'artiste, bien connu autant pour son implication dans la région que pour une création marquée au coin de la continuité, a reçu, l'an dernier, le Prix «Carrière» lors de la remise des Prix d'excellence 1994 de la Ville de Sherbrooke.

Benson et le péché

Gourmandise, avarice, colère, luxure, paresse, orgueil et envie... un grand pan de l'histoire du drame humain.

En choisissant d'offrir une allégorie des sept fameux «péchés capitaux», Jim Benson a concentré sa démarche récente sur ce qu'il appelle «des attitudes, des émotions, des états d'esprit qui conditionnent notre comportement de manière destructive envers nous-mêmes et notre entourage».

En fait, Benson amène le specta-

teur à jeter un regard sur sa propre vie, et à en tirer les conclusions qui s'imposent.

Facile?

Que dalle.

Jouant de subtilités, le sculpteur, en ne titrant aucune des sept oeuvres, laisse chacune et chacun identifier et analyser le sujet selon ses propres perceptions.

Au spectateur donc de choisir, par exemple, s'il est des péchés capitaux plus... tolérables que d'autres!

Un intéressant prétexte pour l'interaction.

Diplômé de l'Université Concordia, Jim Benson sculpte depuis une vingtaine d'années et il a participé à de nombreuses expositions autant au pays qu'à l'étranger.

La galerie est ouverte du mardi au samedi inclusivement, de 13h à 16h.

De la poésie aux allures de thriller

La modeste maison d'édition de Sudbury «Prise de parole», qui s'applique à faire entendre la voix, originale, de ces francophones hors-Québec, nous convie occasionnellement à de très jolies trouvailles.

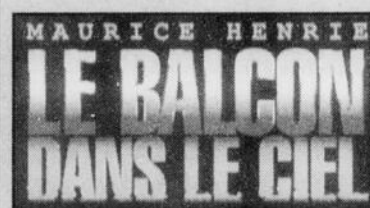
Comme c'est le cas avec *Le balcon dans le ciel* de l'auteur Maurice Henrie qui, dans ce cinquième roman qu'il signe, nous fait pénétrer un genre qui, jusqu'à maintenant, a été fort peu exploité.

Car, selon une approche toute particulière, celle du long soliloque d'un narrateur, M. Henrie nous sert selon le mode poétique un thriller dont on ne peut contester qu'il soit très réussi. Curieux assemblage, en fait, que ce suspense servi à la sauce poétique, mais les résultats n'en sont pas moins tout à fait concluants.

Du narrateur, on ne sait que ce qu'il veut bien nous dire et pas même le nom ou le prénom, et l'invitation qui nous est ici faite consiste à l'écouter se confier, l'espace de 147 pages.

Car l'homme a choisi, au gré d'une sortie au restaurant, une femme, Janelle, belle et qui semble disponible comme interlocutrice pour la narration de ses déboires amoureux.

L'habileté de son approche qui l'impose comme un maître dans le genre - et, à cet égard, la finale qui s'élabore comme une boucle que l'on referme en dit long sur sa vraie nature -, vise autant son interlocutrice libre que son lecteur captif, tous deux victimes prises au piège de la séduction: celui du corps et celui de l'esprit.



MAURICE HENRIE
LE BALCON DANS LE CIEL
ROMAN
PRISE DE PAROLE

Car notre narrateur est un fin causeur qui sait se faire philosophe et qui, notamment, nous sert des considérations sur l'amitié et sur l'amour plutôt bien appuyées.

Le style, brillant et habile, révèle un romancier plein de finesse et de talent qui, comme en un exorcisme, soumet son personnage au jeu de la vérité, une vérité dont on apprendra, en finale, qu'elle n'est pas aussi quelconque qu'on pourrait le croire!

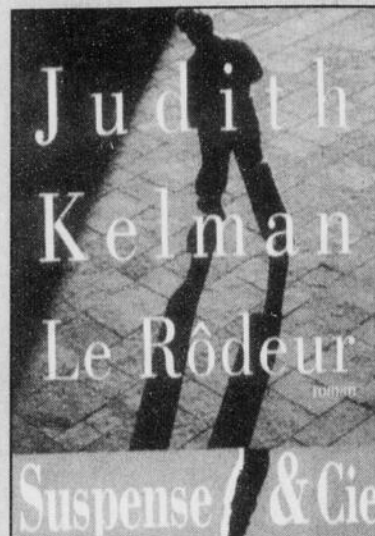
Henrie, Maurice, *Le balcon dans le ciel*, éditions Prise de parole, 147 pages.

QUAND LE RÔDEUR VEILLE

On dit de la romancière américaine Judith Kelman qu'elle est l'auteure de nombreux livres à succès aux États-Unis mais il semble que son nouveau roman, *Le rôdeur*, qu'elle vient de publier aux éditions JCLattès dans la collection Suspense & Cie soit le premier à être traduit en français. Du moins, on ne trouve aucune trace des autres ni dans le roman, ni dans le communiqué de presse.

livres

Et, à la condition d'aimer les histoires de vampire servies à la mode, dans le cadre tout aseptisé d'un hôpital, et les intrigues complexes et obscures, ce roman saura satisfaire un certain public.



Car, par le biais d'une histoire plutôt terrifiante, il faut le reconnaître, il fait largement appel aux sentiments maternels à travers le drame de Cinnie, une jeune mère qui doit affronter la douleur d'avoir à vivre avec un fils blessé dans un accident et dont l'état, en apparence sous total contrôle, périclité d'étrange façon.

Car le rôdeur veille, un rôdeur à la personnalité pour le moins bizarre et complexe et dont on ménage l'identité —surprenante— jusqu'à la toute fin.

Là où *Le rôdeur* se fait le plus convaincant, à mon sens, c'est dans l'histoire, menée en parallèle, de Jérémie Drum, un policier au passé trouble et qui, au moment où il est appelé à intervenir dans cette enquête pour un insoluble délit de fuite, se trouve suspendu temporairement de ses fonctions.

Superbement campé et à la personnalité toute colorée, Jérémie Drum, dont on découvrira rapidement qu'il est un petit futé, s'installe assurément comme l'anti-héros par excellence, en termes de profil de carrière, mais comme le personnage le plus sympathique qui soit, humainement parlant.

Et, malgré quelques réserves qui tiennent essentiellement à la complexité de l'exercice qui fait douter de la vraisemblance de l'ensemble, *Le rôdeur* s'imposera comme une lecture estivale de qualité.

KELMAN, Judith, *Le rôdeur*, coll. Suspense & Cie, éditions JCLattès, 338 pages.

Les Jardins de Clémence

SPÉCIAL D'OUVERTURE
2 POUR 1
SAMEDI 24 JUIN, 20 H 30
(Quantité limitée, sur adm. gén. seulement)

Textes : Clémence DesRochers
Mise en scène : André Poulain

DU 23 JUIN AU 19 AOÛT 1995
du mercredi au samedi, 20h30
des le 8 juillet, 2 représentations
les samedis à 18h30 et à 21h30

SUR SCÈNE :
RENÉ LEFEBVRE,
CHRISTIAN RUEL
et JACINTE TREMBLAY

Au THÉÂTRE du THÉ des BOIS
574, rue Parc, Deauville, Qc Autoroute 10, sortie 128
RÉSERVEZ AU (819) 864-9569

LaTribune 06700

BIBLAIRIE G.G.C.

VOUS OFFRE

"Des vacances en lecture"

GAGNEZ 500\$ EN ROMANS DE VOTRE CHOIX

20% DE REMISE sur les romans pour adultes et enfants jusqu'au 10 juillet.

Coupons disponibles à la Biblairie G.G.C.

65 Belvédère sud, Sherbrooke
566-0344

06779

JEAN LAPOINTE

en chanson avec François Cousineau et ses musiciens

LES DIMANCHES 2 ET 9 JUILLET
LES LUNDIS 17, 24 ET 31 JUILLET
à 20 H 30

Une présentation de

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

TELES IMAGE

LaTribune

06102

LE THÉÂTRE Chérubourg PRÉSENTE

L'ESTRIE D'SHOW
humour et folie

Marielle Lévêillé Guy Richer Mario Jean

DU 30 JUIN AU 12 AOÛT 1995
RÉSERVATIONS: (819)843-5440

SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES

Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Parc du Mont-Orford

TELES IMAGE

LaTribune

06101

PRÉSENTE

HUPRÉ

IMITATEUR-HUMORISTE

CE SOIR ET DEMAIN

Vendredi-samedi à 20 h 30
Du 27 juin au 19 août, mardi au vendredi à 20 h 30
Et le samedi 19 h 00 et 22 h 00

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

TELES IMAGE

LaTribune

06102

MUSÉE
ANNUAIRE DE SHERBROOKE

115
NATURELLEMENT

LA SÉRIE CONFÉRENCES PRÉSENTE

MONSIEUR JEAN-YVES GRENIER
Technicien
Parc du Mont-Orford

DES MILIEUX NATURELS À PRÉSERVER

La gestion des ressources fauniques et végétales au Parc du Mont-Orford et son impact sur ce magnifique territoire où plaisir et nature se confondent.

Jeudi le 29 juin 1995, 19h00
Musée de la Tour, 195, rue Marquette

Adultes 3,50\$ • Abonnés 2,00\$
Étudiants 2,00\$

Information: 564-3200

En collaboration avec:

COMITÉ DE SOUTIEN DU M.S.S. CHL763AM CITE 7 TELE 7 LaTribune

07448

Congo: tout juste un "summer popcorn movie"

Une critique de Pierrette ROY

Jurassic Park avait fait accourir des foules et sidéré, sur les fauteuils, un public amateur de cinéma à grand déploiement technologique comme les Américains savent si bien nous offrir.

Mais *Congo*, le nouveau film du réalisateur Frank Marshall — à qui l'on doit également *Arachnophobia* et *Alive* — à partir d'un scénario qui signe le même auteur à succès Michael Crichton, tout impressionnant qu'il soit au niveau d'une certaine technologie, laisse le spectateur sur sa faim.

cinéma

Présenté actuellement en version française au Carrefour de l'Estrie et en version originale à la Maison du cinéma, *Congo* ne remplit pas les promesses que laisse miroiter sa publicité, de même qu'il se révèle bien en dessous du célèbre *Jurassic Park*.

Or, quand la promotion elle-même se charge d'établir le lien entre les deux films, difficile de passer outre!

Manque la passion

Ce n'est pas, pourtant, parce que les moyens ont manqué puisqu'on évalue le coût de cette réalisation à environ 50 millions \$ mais plutôt parce que, tout en nous rappelant par moments les aventures fabuleuses à la *Indiana Jones*, *Congo* n'arrive pas à susciter du spectateur une adhésion telle qu'il soit amené à se placer dans la peau des personnages vivant les aventures les plus audacieuses, de même qu'il manque d'une certaine limpidité dans les prétextes qui mettront ensemble une scientifique d'un laboratoire de communications, un zoologiste et un chercheur de diamants opportuniste.

Ceux-ci sont laborieux et un peu tirés par les cheveux.

Personnages dilués

De plus, aucun des personnages développés dans le film n'est suffisamment fort, l'intérêt étant dilué entre chacun, pour créer un sentiment d'identification qui servirait efficacement les fins du film.

D'ailleurs, excepté la sympathie



Peter, le zoologiste (Dylan Walsh), sauvé des méchants gorilles par Amy, sa petite protégée.

que Amy, la guenon, pour laquelle on se prend d'une certaine affection, aucun des comédiens n'arrive à offrir de performance inoubliable ou marquante.

Enfin, malgré nos attentes, l'intrigue amoureuse — une recette gagnante bien américaine — qu'il aurait été prévisible de concevoir entre le zoologiste et la chercheuse ne survient pas, leurs relations se limitant dans un premier temps à une antipathie réelle, puis à une très banale sympathie, ce qui n'aide pas nécessairement à gagner la faveur populaire.

Deux intrigues principales, une entreprise de télécommunications qui veut mettre la main sur un diamant qui se trouve dans le fond de l'Afrique noire et qui viendra améliorer de façon considérables les performances du rayon laser, et un zoologiste qui veut restituer à sa brousse une guenon à qui il a appris à s'exprimer avec le langage des signes

qu'un appareil hautement sophistiqué transforme en sons, se partagent ce scénario.

Mais les dangers qui guettent les protagonistes sont nombreux: des difficultés financières aux troubles politiques des pays d'Afrique en passant par la menace d'irruption d'un volcan et les bestioles de toutes sortes, et en particulier les grands singes, on a droit à une salade complexe et un peu lourde à digérer.

La brousse bien équipée

Ajoutons au tableau une aventure dans la vraie brousse qui peut compter avec un équipement ultra-sophistiqué — on se demande d'ailleurs comment la petite équipe arrive à transporter tout ce matériel

avec si peu de bagage —, de la tente qui se gonfle toute seule au mini-appareil de climatisation en passant par les fusils à rayon laser qui détruisent tout sur leur passage et par les appareils perfectionnés pour communiquer par satellite, pour faire de *Congo* un film qui se rapproche davantage de la science-fiction que de l'aventure proprement dite mais, en même temps, pas suffisamment pour nous entraîner véritablement hors de notre monde, comme l'avait fait *Jurassic Park*.

Le réalisateur Frank Marshall voulait que son film s'impose comme un "summer popcorn movie". Et il y a peu de chances qu'il arrive à dépasser cette ambition, modeste et très limitée!

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE
DE L'AUTEUR DU BEST-SELLER JURASSIC PARK
CONGO
CETTE FOIS-CI, L'ESPÈCE MENACÉE, C'EST VOUS.
AUSSI EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE À LA MAISON DU CINÉMA
VERSION FRANÇAISE
TOUS LES JOURS: 12H50, 3H00, 5H10, 7H30, 10H00

Disney's POCAHONTAS
L'événement cinématographique de l'année!
L'aventure d'une vie!
VERSION FRANÇAISE
TOUS LES JOURS: 12H30, 2H45, 4H45, 7H00, 9H00

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★
Excaltur
Service de Limousines
Limousines présidentielles (huit places)
Intérieur 60"
Intérieur 84" Unique en région!
Excaltur quatre portes Exclusive au Québec
Rolls-Royce Corniche décapotable
Jaguar V-12
Cadillac Sedan
Sherbrooke: 819.820.2110 • Magog: 819.868.1615 • Windsor: 819.845.5625
Télécopieur: 819.845.4998 Permis TS-CTO

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

DE L'AUTEUR DU BEST SELLER "JURASSIC PARK"
CONGO
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Aussi en v. française au Carrefour de l'Estrie.
Tous les soirs: 7:05 - 9:15

BRUCE WILLIS MARCHE OU CREVE
VENGEANCE DÉFINITIVE
version française de DIE HARD WITH A VENGEANCE
JEREMY IRONS SAMUEL L. JACKSON
Tous les soirs: 6:55 - 9:25

DENZEL WASHINGTON GENE HACKMAN PROFONDEMENT DANGEREUX
MARÉE ROUGE
VERSION FRANÇAISE DE CRIMSON TIDE
Tous les soirs: 7:00 - 9:20

MEL GIBSON SOPHIE MARCEAU CŒUR VAILLANT
V. F. DE BRAVEHEART
Tous les soirs: 7:30

"UN FILM DE FEU ET DE FLAMME DONT LA SÉDUCTION TIENDESSSENTIELLEMENT À LA FORCE DES PERSONNAGES ET À LA PASSION QUI LES ANIME"
-P. Roy, L. TRIBUNE
Emmanuelle Béart
Daniel Auteuil
Une Femme Française
Tous les soirs: 7:15 - 9:15

MERVEILLEUX! CASPER
"CASPER" EST LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ.
-Bob Polinsky, CBS SATELLITE NEWS COOPERATIVE
version française
Tous les soirs: 7:10 - 9:10

"UN FILM D'AMOUR IMMENSEMENT ROMANTIQUE ET VÉRITABLEMENT BOULEVERSAANT."
-P. Roy, L. TRIBUNE
MERYL STREEP
CLINT EASTWOOD
SUR LA ROUTE DE MADISON
version française de THE BRIDGES OF MADISON COUNTY
Réalisé par CLINT EASTWOOD
Tous les soirs: 6:50 - 9:25

EN VENTE JUSQU'AU 30 JUIN LA CINÉ-CARTE: 10 FILMS POUR 45\$!

CINÉMA CAPITOL matinées, mardis \$4.50 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111
et mercredis soirs:
VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY
NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL
BATMAN À JAMAIS
v.f. de "BATMAN FOREVER"
En version originale anglaise au Carrefour de l'Estrie.
Tous les jours: 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20

CINÉ-PARC ORFORD OUVERT TOUTS LES JOURS! 843-9575
Autoroute 10 et 55, sortie 123 (Omerville)
VAL KILMER TOMMY LEE JONES
BATMAN À JAMAIS
v.f. de "BATMAN FOREVER"
2e film au ciné-parc: Sean Connery SCORPION NOIR
KEANU REEVES DOLPH LUNDGREN
JOHNNY MNÉMONIQUE
version française de "Johnny Mnemonic"
2e film au ciné-parc: Johnny Depp DON JUAN DE MARCO
DÉS VENDREDI LE 30 JUIN
Sylvester Stallone
JUGE DREDD
version française de DREDD

FAMOUS PLAYERS Arts et spectacles
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 ETUDIANT AVEC CARTE VALIDÉE \$5.50
CARREFOUR DE L'ESTRIE
« Un manège de plaisir! »
Aucun manège ne vous surprendra autant cet été.
Jim Carrey en « Riddler » est tellement comique qu'il enflamme tout le film.
Val Kilmer est absolument désarmant et s'en sort avec beaucoup d'adresse.
HILARANT. »
-Peter Travers, ROLLING STONE
VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY
BATMAN FOREVER
NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL
AUSSI EN VERSION FRANÇAISE AU CAPITOL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
TOUS LES JOURS: 1H15, 4H05, 7H15, 9H50 07757

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition d'huiles d'Irene Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King Est).

BAR LE BOSTON-Exposition par l'artiste peintre Denise Laperrière.

BIBLAIRIE GGC (430, Minto)-Exposition des huiles et aquarelles de Roger Gautreau. Aux heures d'ouv. de la Biblaire.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Le jardin de ma bibliothèque». Jusqu'au 20 août. Mezzanine et secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de l'horticulture. Jusqu'au 12 août.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen Nord)-Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CAISSE D'ÉCONOMIE DES CANTONS (560, Bowen Sud)-Exposition des aquarelles de Ghislaine Roberge. Hrs d'ouv. de la caisse.

Jusqu'au 30 juin.

CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100, Galt Ouest)-«Lettres portugaises», exposition des oeuvres de Claire Guillemette Lamirande. Hrs d'ouv. de la caisse. Jusqu'au 30 juin.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Foyer de la salle Maurice O'Bready: tableaux et assemblages par Richard Barbeau. Jusqu'au 25 juin. **Galerie d'art**: «Vol parallèle», Musée des Beaux-Arts de Montréal. Jusqu'au 25 juin. **Hall pavillon central**: peintures grand format par Michel Veltkamp.

CLUB DE GOLF DE SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des acryliques d'Armand Dussault. Ouv.: tous les jours durant hrs d'ouv.

CLUB SOCIAL (688, Prospect)-Exposition d'aquarelles de Carole Rossano. Jusqu'au 30 juin. Ouv.: 9h à 11h, 14h à 17h, lun. au ven.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des oeuvres de Laureanne Leblond Proulx et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOR ET PEL-LAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes R.Guillemette, P.E.Guillemette, J.Poirier, A.Dussault,

N.Boivin, J.P.Tanguay, L.Bertrand, H.Louis, M.Michaud, J.Y.St-Pierre, A.Doré, R.Laroche, et les lithographies des artistes régionaux pour les Jeux du Québec.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: exposition des photographies de Jacques Raby. Salle 2: Photographies et installation de Nicole Doucet. Jusqu'au 25 juin. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim. 13h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

LA CAPITALE (Place Paton)-Exposition des oeuvres d'Armand Mercier et Manon Gilbert. Hrs d'ouv. du bureau.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais)-«Des dessins d'enfants de Chine populaire». Jusqu'au 25 juin. Exposition temporaire: traces de nature, Jeannine Bourret et Patricia Barrowman. Jusqu'au 9 juil. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc. 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire de Sherbrooke. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «La na-

ture dans tous ses états». Jusqu'au 4 sept.

NESBITT BURNS (65 Belvédère Nord)-Exposition des huiles de André Brosseau et Suzanne Therrien.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles de Jane Adam Brodeur et Nicole Boivin.

RESTO JEAN-LOUIS (4125, boul. Bertrand-Fabi)-Exposition des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Aux heures d'ouverture du restaurant.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Horaire d'été jusqu'au début sept.: lun. au ven., 13h à 17h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-«Les femmes et leur histoire», six artistes du Québec, membres de l'Association des femmes d'affaires du Québec. Jusqu'au 30 juin. Passion-photo. Jusqu'au 26 mars 96. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

ASCOT MUNICIPALITÉ (600, Thibault)-Exposition des oeuvres de Françoise Vermette-Dionne. Jusqu'au 31 juil.

AYER'S CLIFF GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition huiles, émaux sur

cuivre, vitraux et sculptures par Katleene Dorais et ses fils. Jusqu'au 3 juil.

BEEBE ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

COATCOOK MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres de Sandra et Yanick Lebel Morneau. Costumes des années 1945-1955. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque». Tapisseries Royale Aubusson France. Jusqu'au 4 sept. Ouv.: tous les jours de 11h à 17h, du merc. au dim., jusqu'au 15 sept.

COMPTON LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS S. ST-LAURENT (6, Principale Sud)-Commémoration de la vie et de l'oeuvre de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Ouvert tous les jours: 10h à 17h.

DANVILLE GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, européens, africains. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 17h ou sur rendez-vous.

EAST ANGUS TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition permanente des oeuvres en vitrail de Louise Cormier. Exposition des peintres Chantal Touchette, Hélène Quirion, Monique Laflamme Bergeron. Ouv.: mar. merc. jeu. ven. 9h à 17h, sam. 9h30 à 16h.

EAST HEREFORD LA GALERIE (417, Principale)-Exposition des oeuvres de Raymond Grégoire, Liliane Lapointe, Georgette Samson, Lucie Roy-Alain, ainsi qu'une exposition d'oeuvres artisanales, locales et régionales. Jusqu'au 17 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h30 à 16h30; sam. dim. sur rés.

KINGSBURY CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, Principale)-Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toit d'ardoises dans le Val Saint-François. Expérience du travail de la pierre. Ouv.: merc. au dim., 12h à 17h. Jusqu'au 27 août.

LAC-MÉGANTIC RESTAURANT L'EXTRA (6369, rue Salaberry)-Exposition multi-média: musique, artistes, peintres, ébénistes. Jean Allard, Monique Boulais, Jo Cooper... Jusqu'au 9 juillet.

LENNOXVILLE CENTRE DE L'ARTISTE-UNIVERSITÉ BISHOP-Exposition intitulée «Grosse île» vue par cinq artistes, techniques mixtes. Jusqu'au 14 juil. Ouv.: mar. au ven. 13h à 16h30, sam. 13h à 16h.

MAGOG AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galerie Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY BIBLIOTHÈQUE-Exposition des oeuvres de Betty Jacques, et son élève

Muffy Tippet. Jusqu'au 30 juin. Ouv.: mar. au ven. 10h à 12h30, mer. 18h30 à 20h30, sam. 10h à 15h.

GALERIE D'ART L'ÉCOSSAIS (35, Main)-Exposition des oeuvres de L.Tremblay, G.Boulanger, Y.Breton, M.Delorme, P.Primiano, A.Soly, R.Ricard, S.Main, M.Poirier, A.Basse, R.Alexandre, R.Durocher, J.P.Denniss. Ouv.: tous les jours 10h à 17h, ou sur rendez-vous.

ORFORD AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

SAINT-CAMILLE L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition des oeuvres de René Gouin.

SUTTON ARTS SUTTON (7, Academy)-Exposition des oeuvres de Marie-Claude Bouthillier, Paul Bureau et Lorraine Fontaine. Jusqu'au 25 juin. Ouv.: jeu.ven.dim.: 13h à 17h; sam. 10h à 12h, 13h à 17h.

VALCOURT CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de Jean Beaudoin et Jean-Guy Houde. Jusqu'au 25 juin. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; merc. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim.: 14h à 16h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv.: 10h à 17h, mar. au dim.

WINDSOR CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE DE WINDSOR (342, Saint-Georges)-Exposition des oeuvres récentes de Jacqueline Savage intitulée «Florales intérieures». Jusqu'au 25 juin. Ouv.: merc. au dim., 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Merc. 28 juin, 10h30 et 13h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-En spectacle les «Cosmic CowBoys» le 24 juin, à compter de 22h.

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Spectacle d'animation le mercredi et le jeudi des 21h. À venir «La relève de la boustifaille».

CAFÉ DU PALAIS (ruelle Whitting)-Fête de la St-Jean le 24 juin. Super Body Painting le dim. 25 juin. Sherbrooke en blues: le guitariste Randy Mack et son blues band les 28 et 29 juin: spectacle acoustique les 29, 30 juin, 1er juil.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-«Yé bon en Estrie!» avec l'humoriste Stéphane Rousseau, les ven. et sam. de juil. et août, et 1er et 2 sept., à 20h30.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Tous les dimanches: musique reggae avec le groupe jamaïcain «Jab Jab», spectacles en après-midi et en soirée. Lun. et mar., spectacles de variétés avec «Garou». Les mer. jeu. ven., musique des années 1950 et 1960 avec Paul Shine et les Kool Cats.

PARC STRATCHONA (devant l'Hôtel de Ville)-Lundi après-midi avec l'Orchestre de Chambre de l'Estrie, sous la direction de Marc David. Lun. 26 juin, 17h à 19h.

PLACE DE LA CITÉ-Concert-midi: Jazzon. Mar. 27 juin. Musiquetterie, quatuor à cordes, orgue et voix. Jeu. 29 juin. De 12h15 à 13h.

RÉGIONS

MAGOG BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session des 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste-imitateur Marc Dupré, ven., sam. ainsi que du mardi au sam., jusqu'au 19 août.

CINÉMA

SHERBROOKE

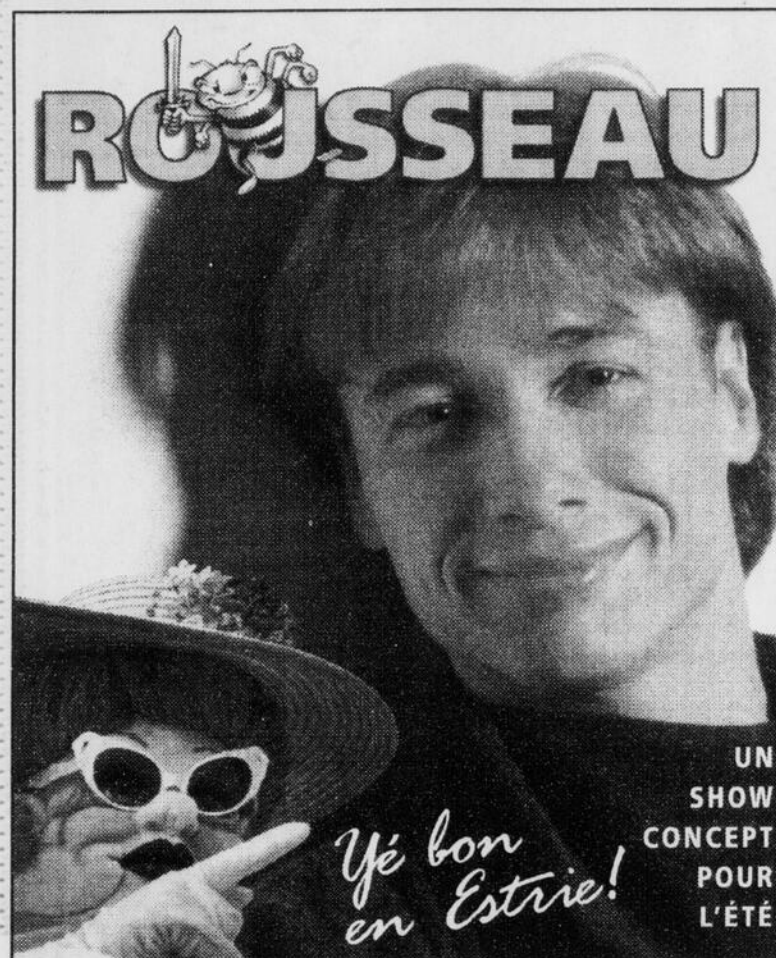
CAPITOL - «Batman à jamais». Tous les jours: 14h20, 16h40, 19h, 21h20.

FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «Congo». Tous les jours: 12h50, 15h, 17h10, 19h30, 22h. Cinéma 2: «Pocahontas». Tous les jours: 12h30, 14h45, 16h45, 19h, 21h. Cinéma 3: «Batman forever». Tous les jours: 13h15, 16h05, 19h10, 21h50.

LA MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Marche ou crève». Tous les soirs: 18h55, 21h25. Salle 2: «Sur la route de Madison». Tous les soirs: 18h50, 21h25. Salle 3: «Marée rouge». Tous les soirs: 19h, 21h20. Salle 4: «Casper». Tous les soirs: 19h10, 21h10. Salle 5: «Congo». Tous les soirs: 19h05, 21h15. Salle 6: «Une femme française». Tous les soirs: 19h15, 21h15. Salle 7: «Coeur vaillant». Tous les soirs: 19h30.

RÉGIONS

MAGOG CINÉMA MAGOG (12, Principale Est)-Salle 1: «Batman à jamais». Tous les jours: 19h, 21h10. Sam. dim.: 13h30, 19h, 21h10. Salle 2: «Johnny Mnémone». Tous les jours: 19h10, 21h15. Sam. dim.: 13h30, 19h10, 21h15.



ROUSSEAU

UN SHOW CONCEPT POUR L'ÉTÉ

Yé bon en Estrie!

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

À SHERBROOKE

7 juillet au 2 septembre

Achats et information

(819) 820-1000

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

IGA

La Tribune

SDRS

FORAITS DANS LA RÉGION SHERBROOKOISE

Souper • Spectacle • Hébergement • Visite touristique

HÔTEL DES GOUVERNEURS 86\$ HÔTEL DELTA 89\$

Spectacle • Hébergement • Petit déjeuner • Visite touristique

MOTEL LA RÉSERVE 66\$

Souper • Spectacle

CHEZ ANDREW STEAK HOUSE

RESTAURANT AU P'TIT SABOT

CACTUS CAFE

RANCH DU SPAGHETTI

48\$

Du bon théâtre d'été et des rires garantis!!

El Dorado Snack Bar

comédie de Marie-Thérèse Quinton mise en scène Marcel Lieutnant

avec: Richard Lacroix, Louis Villeneuve, Francine Lacroix, Johanne Choquette et Marcel Lieutnant

une bonne comédie 20 personnages amusants!

du 6 juillet au 11 août

1257, chemin de la Rivière

Canton de Magog

LE VIGNOBLE

LE CÉP D'ARGENT

VOUS VOLEZ RIRE? Réservez maintenant au 819.864.4441

CITE 103.5 FM

La Tribune

CHLT 630

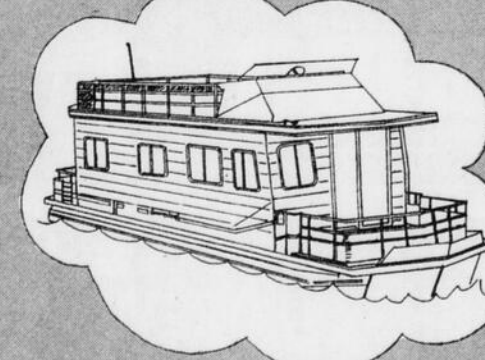
9 CMTV

TOS

ESTRIE

06934

JOURNÉE SUR UN BATEAU MAISON



Venez passer une journée inoubliable sur le magnifique lac Memphrémagog

Pour un petit *party* privé une réception, un anniversaire pour une journée de détente en groupe

Prix, 75\$ / heure, maximum 18 personnes.

(819) 843-2728 Si occupé (819) 868-1234

BANQUE ROYALE

Commanditaire officiel du 30e anniversaire

Piggery

Théâtre d'été 1995

Grande première - 30 juin

Du 29 juin au 15 juillet

NOT NOW DARLING

De Ray Cooney Mise en scène par Perry Schneiderman

Des femmes, des maris et des maîtresses sont au centre de ce chassé-croisé d'infidélités et de méprises où la courtoisie tient le haut du pavé.

du Maurier Ltd.

Du 20 juillet au 12 août

Marry Me a Little

Chansons par Stephen Sondheim

Conception par Craig Lucas Mise en scène par Paul Keenan

Deux jeunes gens nous décrivent, par les chansons de Stephen Sondheim, la plénitude des désirs et passions de leur cœur pur et naïf, jusqu'à l'éclosion de leur amour.

SCOWEN FOUNDATION

POWER CORPORATION OF CANADA

Du 17 août au 2 septembre

THE WILD GUYS

De Andrew Wreggitt et Rebecca Shaw

Plein air, alcool, émotions et camara-derie sont au cœur de cette fin de semaine d'évasion et d'introspection dans les bois où quatre quinquagénaires sont à découvrir le vrai sens de la fraternité masculine.

ALCAN

Bar-Restaurant (Terrasse) Le Piggery - Poulet & Ribs

Du mardi au jeudi et samedi

Fortait Souper-Théâtre (vend. seul.) - Bifteck BBQ & Billet

35\$ / pers.

(819) 842-2431

Fax: (819) 842-2514

Le Théâtre Piggery

North Hatley (Québec)

ON COURT TOUJOURS APRÈS...

l'Amour

AVEC LOUISETTE DUSSAULT DONALD PILON MARIE CHARLEBOIS MARIE-HELENE GAGNON YVES BELANGER

Une comédie de CHANTAL CADIEUX

Mise en scène de GILBERT LEPAGE

CKAK730

TELE 7

JOUFFRI-THORFORD

65nd Bazar

135 RUE PRINCIPALE

Route 112 au Centre-ville

Autos: 10

de Montréal

sorte 66, de Sherbrooke

sorte 74

DÈS LE 5 JUILLET

6 AVANT-PRÉMIÈRES: 16 JUIN au 1er JUILLET

RÉSERVATIONS: Granby (514) 375-2262

Groupes: Montréal (514) 527-3644 / Extérieur: 1-800-387-2262

GRANBY THÉÂTRE D'ÉTÉ

FORAITS DISPONIBLES

plp

Nos sorties

L'Auberge Royale Un lieu de vacances... en ville!

Denis DUFRESNE Sherbrooke

À deux pas de la rue King Est, à Sherbrooke, se trouve un complexe hôtelier digne des îles du Sud: on y trouve un motel, une grande terrasse, une piscine, une véranda, de l'animation, ainsi qu'une table spécialisée dans les steaks et les fruits de mers.

restaurants

«Notre restaurant est de style brasserie, avec un service rapide et des mets variés», indique Yvan Faucher, co-propriétaire de l'Auberge Royale avec son épouse Sylvie depuis 11 ans.

Le restaurant permet de servir 130 personnes à l'intérieur et autant sur la véranda, un endroit fort populaire en cette période de canicule.

De l'animation les soirs d'été

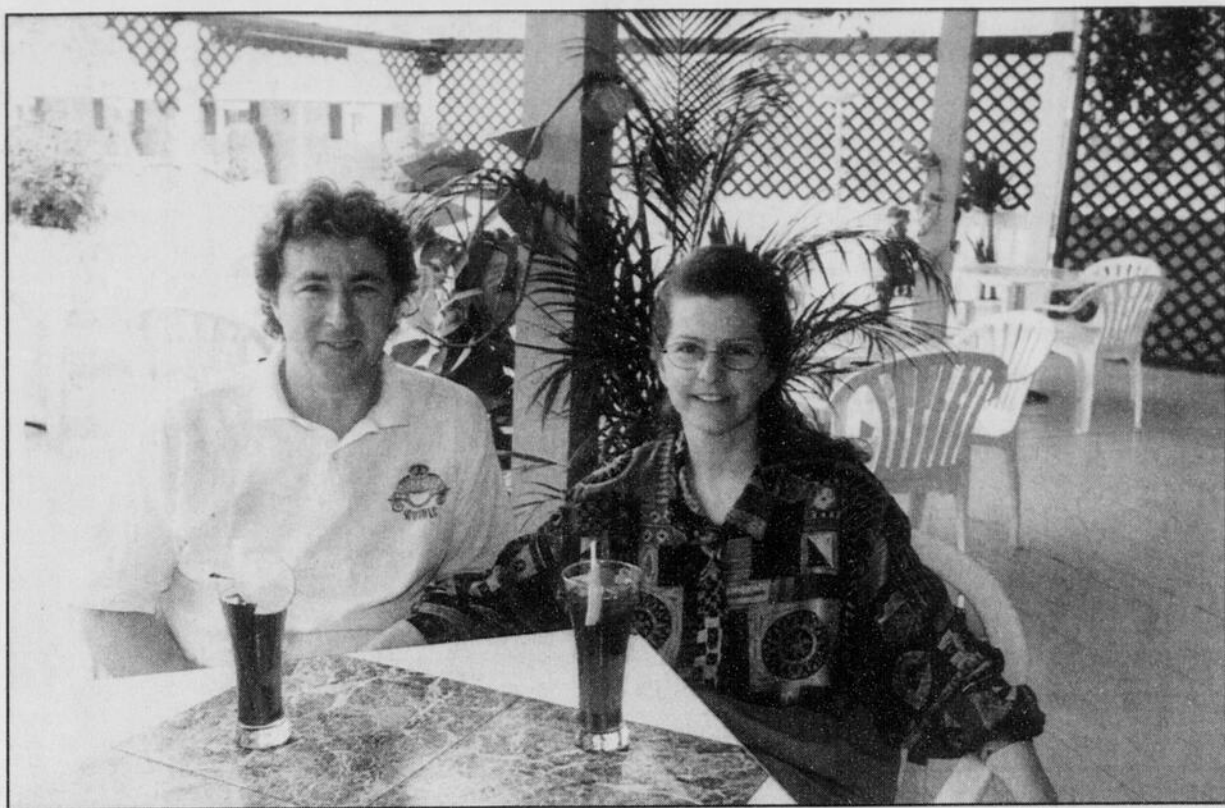
Bien que l'Auberge Royale soit fort achalandée durant toute l'année, entre autres pour la tenue de congrès, de réunions d'affaires, de fêtes et de réceptions de mariage, l'été constitue une très grosse saison en raison de la terrasse extérieure où il y a de l'animation les mercredi, jeudi et vendredi soirs, sans compter la piscine.

«C'est la place pour rencontrer du monde, c'est une place qui fait penser aux vacances», mentionne M. Faucher.

«Pour la terrasse, on a un permis de boisson de 1100 places à l'extérieur», ajoute-t-il.

«De plus, on est prêt de tout, c'est donc accessible et facile à trouver», souligne le co-propriétaire.

Le restaurant, avec ses murs de couleurs vives et ses grandes fenêtres qui laissent entrer généreusement le



La terrasse, la piscine et l'animation font les beaux soirs de l'Auberge Royale, à Sherbrooke. «C'est la place pour rencontrer du monde, une place qui fait penser aux vacances», disent les co-propriétaires Sylvie et Yvan Faucher.

soleil, contribue aussi à créer une atmosphère de détente et de vacances.

Durant l'été, bon nombre de clients profitent d'abord du «5 à 7» sur la terrasse avant de passer la croûte sur la véranda ou à l'intérieur.

«L'été, une bonne partie de notre clientèle est celle du «5 à 7», de même qu'en soirée», dit Yvan Faucher.

Service de traiteur

L'Auberge Royale offre également un service de traiteur pour des buffets chauds ou froids.

«On a commencé pour accommoder nos clients, mais aujourd'hui nous sommes pratiquement les plus gros en région», commente M. Faucher, dont l'établissement donne de l'emploi à pas moins de 130 personnes.

Le restaurant offre un buffet du midi à 5,50 \$, tandis que la table

d'hôte oscille autour de 10 \$.

L'Auberge Royale est située au

Téléphone par Claude Poulin

1900 rue King Est, téléphone: 569-9393.

Meilleur que le câble et les autres systèmes

SUPER SYSTÈME NUMÉRIQUE DE RÉCEPTION PAR SATELLITE

- possibilité de 150 chaînes
- programmation supérieure
- image numérique impeccable
- son numérique haute fidélité
- antenne parabolique de 45 cm
- verrouillage de chaînes
- horaires à l'écran
- télécommande

GRATIS
Démonstration à domicile
Appelez dès maintenant

Prix ordinaire 1350\$

ACHETEZ MAINTENANT et profitez d'un SUPER RABAIS

1199\$ + taxe (programmation en sus)

Satellite Express Enr.
Tél.: 819-835-0101
800-671-7330
Fax: 819-835-0092
Compton, Qc



07838

CUISINE

Poulet au romarin avec riz

4 demi-poitrines de poulet désossées, sans la peau
1/2 citron
Sel et poivre
15 ml (1 c. à table) d'huile d'olive
5 ml (1 c. à thé) de romarin séché
1 boîte (10 oz/284 ml) de champignons coupés et égouttés
1/2 boîte (10 oz/284 ml) de bouillon de poulet, dilué
1 L (4 tasses) de riz cuit Uncle Ben's de marque Converted (1 tasse (250 ml) non cuit)
250 ml (1 tasse) de pois surgelés
175 ml (3/4 tasse) de parmesan fraîchement râpé

Frotter le poulet avec le demi-citron, en exprimant le jus; saupoudrer de sel et de poivre. Dans un grand poêlon profond, chauffer l'huile à feu moyen-vif et ajouter le poulet. Cuire de 5 à 7 minutes jusqu'à ce que le poulet soit doré des deux côtés, en retournant une fois. Saupoudrer de romarin et ajouter les champignons, en remuant. Ajouter le bouillon de poulet et amener à ébullition, en remuant. Couvrir et laisser mijoter à feu doux, environ 10 minutes, jusqu'à ce que le poulet ne soit plus rose à l'intérieur. Ajouter le riz et les petits pois. Amener à ébullition et cuire, en remuant, jusqu'à ce que le tout soit bien chaud. Ajouter le parmesan, en remuant, et servir tout de suite. (Donne 4 portions)

CONCERTS GRATUITS
PLACE DE LA CITÉ
ET PARC STRATHCONA



Place de la Cité
derrière le Palais de justice

CONCERTS-MIDI

12 H 15 À 13 H

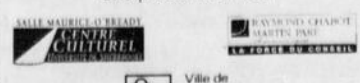
22 juin
Stage Band Montcalm
Jazz toutes époques

27 juin
Jazzon
Jazz québécois

Parc Strathcona
devant l'Hôtel de Ville

LUNDI APÉRO-CLASSIQUE - 17 H À 19 H
26 juin
Orchestre de chambre de l'Estrie
sous la direction de Marc David

Une présentation de:



LaTribune CHLT 630

LA FONDATION SHERBROOKEOISE POUR LA MUSIQUE ET CROIX BLEUE PRÉSENTENT

LE CHORUR MONDIAL DES JEUNES

22 CHORISTES - 30 PAYS, UNE VOIX UNIQUE

Au pupitre: Frieder Bernius
Musique chorale des XIX^e et XX^e siècles
Albert J. McNeil
Gospels, spirituals, folk tunes et concert pieces

Le mercredi 19 juillet 1995 à 20 h
Église Saint-Jean-Baptiste
(819) 820-1000
Billet: 18 \$

SDERS TELE 7 LaTribune

CETTE SEMAINE



CETTE SEMAINE À LA VIE EN ESTRIE:

- Nicole Gratton et «l'art de rêver»
- Léandre
- Le Symposium de peinture de Rimouski
- La pièce «Haute-fidélité» au théâtre du Chenal-du-Moine
- Les fêtes de la Saint-Jean dans la région
- Les nuits Black de Québec

DU LUNDI AU VENDREDI

11 h 30 **TÉLÉ 7**

LES PRODUCTIONS DU Candélabre PRÉSENTENT

L'ÉCOLE DE LA MÉDISANCE

UN VÉRITABLE CLASSIQUE OÙ LES MAUVAISES LANGUES S'EN DONNENT À COEUR JOIE!

COMÉDIE: Richard Brinsley Sheridan ADAPTATION: Claude Spaak MISE EN SCÈNE: Mario Trépanier

Annette Bélanger • Nancy Bouffard • Josée Boulanger • Mélanie Delorme • Jane Hospes • André Jacques • Martine Labrie • Diane Lapointe • Alexandre Leclerc • Daniel Loisel • Jean Nadeau • Mario Racette

Souper-Théâtre (taxes et service compris)

AUBERGE ESTRIMONT Tél.: (819) 843-1616 49 \$	CAFÉ BLA-BLA Tél.: (819) 565-1366 40 \$	LA FALAISE ST-MICHEL Tél.: (819) 346-6336 46 \$	LE CAFÉ MASSAWIPPI Tél.: (819) 842-4528 45 \$	LE CHAT NOIR Tél.: (819) 843-4337 45 \$
BRASSERIE LA SEIGNEURIE Tél.: (819) 564-2606 40 \$	DA TONI Tél.: (819) 346-8441 45 \$	LE BATELEUR Tél.: (819) 566-7464 40 \$	LE CARTIER Tél.: (819) 821-3311 40 \$	LE MURVILLE Tél.: (819) 822-1989 45 \$

Repas-Théâtre-Hébergement (occupation double)

LA RÉSERVE Tél.: (819) 566-6464 Théâtre-Hébergement-Petit déjeuner 52 \$	DELTA SHERBROOKE Tél.: (819) 822-1989 Théâtre-Hébergement-Petit déjeuner 70 \$ Super-Théâtre-Hébergement 80 \$	AUBERGE ESTRIMONT Tél.: (819) 843-1616 Souper-Théâtre-Hébergement À partir de 92 \$
---	---	--

21 ET 22 JUILLET — 4 ET 5 AOÛT — 11 ET 12 AOÛT

Théâtre Granada 53, rue Wellington Nord Sherbrooke

Le centre-ville de Sherbrooke s'anime lors des représentations...
• musiciens • amateurs publics • artistes-peintres

Billet: 22 \$ (taxes comprises) **RÉSERVEZ SANS TARDER!**

Nombreux forfaits disponibles:
• Après des restaurants participants
• À la billetterie du Théâtre Granada
• Par téléphone au **(819) 821-5959**

Votre billet vous donne également droit à un laissez-passer aux trois endroits suivants:

MUSÉE DES BEAUX-ARTS de Sherbrooke

Forfaits à volonté!

